

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

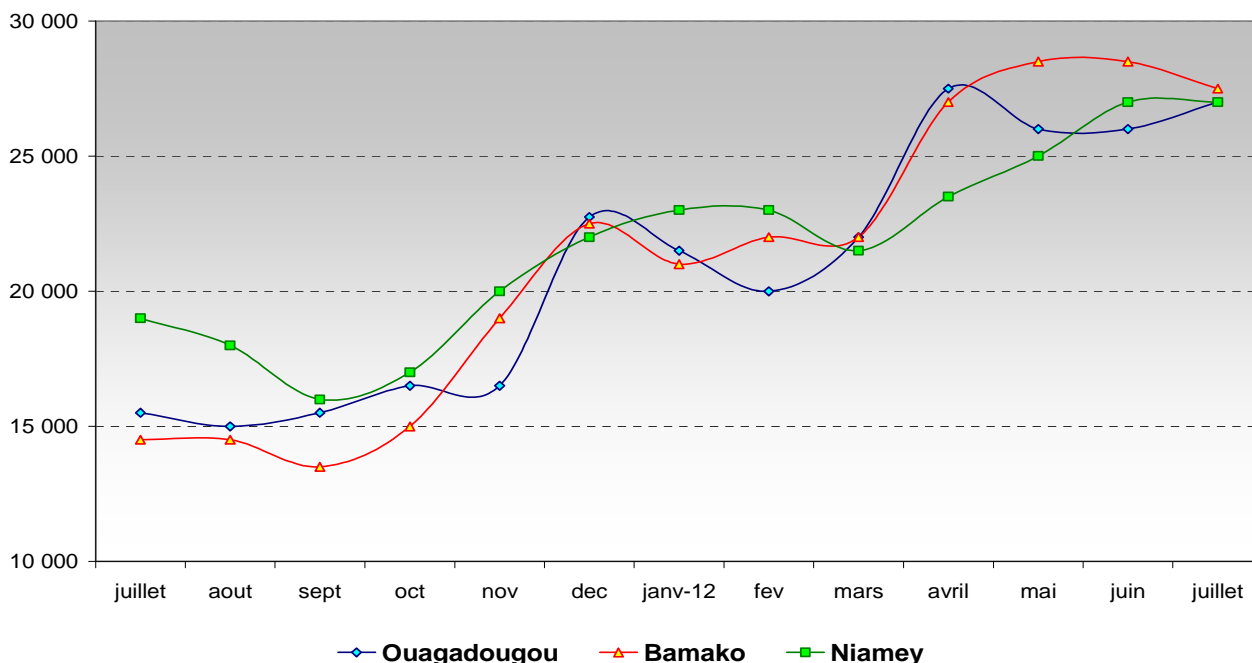
Suivi de campagne n°135 - début juillet 2012

LES PRIX SEMBLENT SE STABILISER DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil début juillet 2012 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2012) :

+4% à Ouaga, -4% à Bamako, stable à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2011) :

+ 74% à Ouaga, + 90% à Bamako, + 42% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	45 000	25 000	24 000	24 000
Maradi	Grand marché	45 000	26 000	21 500	23 000
Dosso	Grand marché	43 000	25 000	21 500	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	30 000	26 000	24 000
Agadez	Marché de l'Est	52 500	32 000	26 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	27 000	23 000	21 000

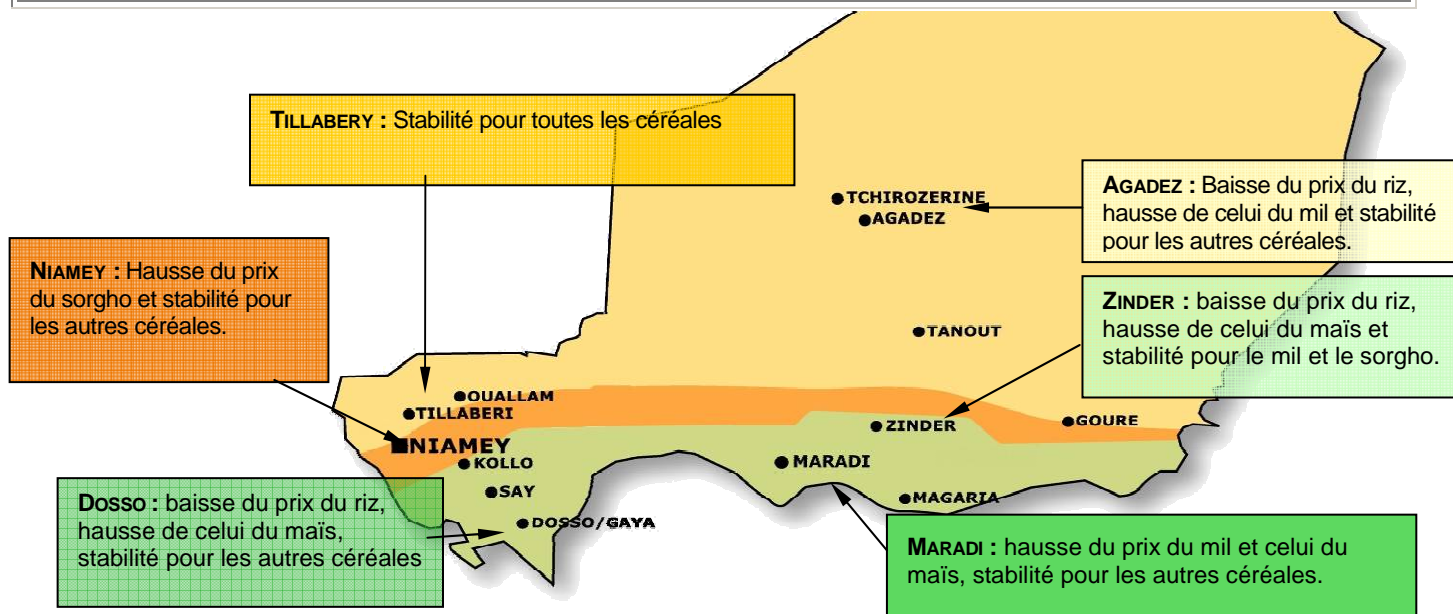
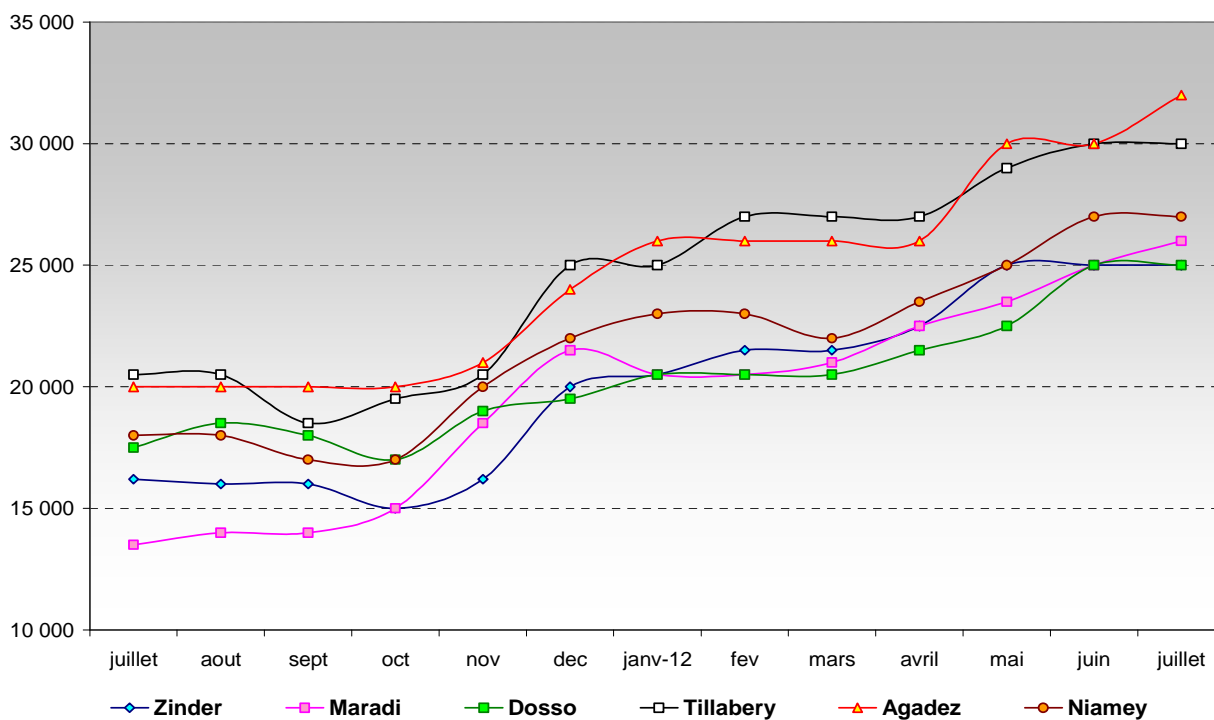
Commentaire général : Début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix est à la stabilité voire à de légères baisses pour le riz sur certains marchés. Toutefois, des hausses ont été enregistrées sur quelques marchés pour les céréales sèches : Mil (+7% à Agadez et + 4% à Maradi), Sorgho (+7% à Niamey), Maïs (+5% à Dosso, +4% à Zinder et +2% à Maradi).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Maradi et Dosso. Comparé à début juillet 2011, les prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches (sauf le maïs à Maradi) et sur tous les marchés : mil (+28 à 70%), sorgho (+19 à 63%) et maïs (+2 à 20%). Pour le riz, ils sont en baisse (-1 à -5%) sauf à Dosso (+2%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** légère baisse à Zinder, Dosso et Agadez, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse à Maradi et à Agadez, stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** Hausse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** Stabilité à Tillabéry, Agadez et Niamey, hausse à Zinder, Maradi et Dosso.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	37 000	34 000	27 500	28 500	22 000
Kayes	Kayes centre	45 000	29 000	28 500	25 000	22 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	34 000	27 500	22 500	20 000
Ségou	Ségou centre	40 000	37 000	26 000	26 000	22 500
Mopti	Mopti digue	45 000	33 000	28 500	27 000	23 000
Gao - Tombouctou		Non disponible				

Commentaire général : En dépit du niveau élevé des prix, la situation se caractérise essentiellement par des baisses ou une stabilité. Toutefois quelques cas de légères hausses sont apparus par endroits. Cette stabilité relative en cette période de soudure où les prix d'habitude vont à la hausse s'explique par les multiples actions d'atténuation ou de solidarité entreprises par l'Etat et ses partenaires : distributions alimentaires aux populations déplacées ou vulnérables, exonération du riz.

Bamako : Stabilité du sorgho, baisse du riz local Gambiaka (-11%) et du mil (-3,5%). Hausse du riz importé (+1,5%) et du maïs (+5%). La baisse significative du riz s'explique par l'arrivée de la production de contre saison sur le marché et la hausse du maïs par la forte demande autant pour la consommation humaine que pour la volaille.

Kayes : Stabilité du riz local Gambiaka et maïs. Baisse des autres céréales. Cette situation est à la faveur des interventions réalisées par l'Etat et ses partenaires : distributions gratuites de céréales et facilitées pour l'importation du riz.

Sikasso : Stabilité des céréales sèches et baisse du riz (-11% pour le riz Gambiaka et -3% pour le riz importé). L'impact des mesures entreprises et les récoltes de riz de contre saison se font sentir sur le marché avec une baisse de la demande ; exonérations sur l'importation du riz, distributions aux populations déplacées du Nord.

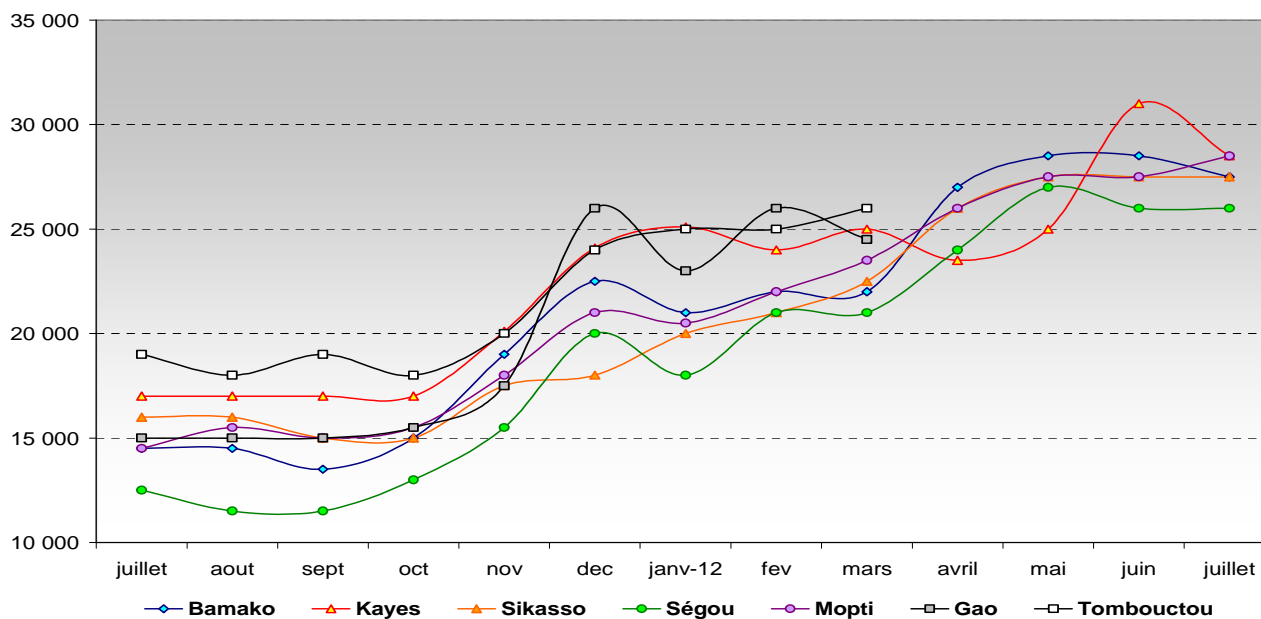
Ségou : Baisse du riz local Gambiaka (-2%) et du maïs (-2%). Stabilité des autres céréales. Cela s'explique surtout par les distributions gratuites auprès des déplacés, l'arrivée du riz de contre saison sur le marché et l'amélioration sensible de l'offre en riz importé à la faveur des exonérations.

Mopti : Stabilité du riz et hausse des autres céréales : +4% pour le mil et sorgho et +2% pour le maïs. Cette situation d'ensemble relativement stable résulte des actions en cours : distributions gratuites, organisations de foires et exonérations du riz importé.

Gao Tombouctou : Pas de données disponibles.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Stabilité du riz et hausse des autres céréales

Kayes : Stabilité du riz local Gambiaka et du maïs. Baisse des autres céréales.

Bamako : Stabilité du sorgho, baisse du riz Gambiaka et du mil, Hausse du riz importé et du maïs

Ségou : Baisse du riz local Gambiaka et du maïs. Stabilité des autres céréales

Sikasso : Stabilité des céréales sèches et baisse des riz (local ou importé).

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	27 000	20 500	20 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 500	21 500	19 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	25 000	20 000	19 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	23 500	18 500	21 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 500	18 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	25 500	20 500	19 500
Sahel (Dori)	Dori	40 000	28 500	22 500	22 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	26 000	23 000	22 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse, ou à la stabilité, mais le niveau de prix reste tout de même élevé par rapport à la même période de la campagne de l'an passé.

Ouaga : Hausse du mil (+4%), sorgho (+2,5%) et maïs (+5%) suite à la forte demande face à un marché faiblement approvisionné.

Hauts Bassins : Hausse relative du mil (+2%), sorgho (+7,5%) et maïs (+9%) avec la diminution progressive des céréales sur le marché.

Mouhoun : Stabilité du mil, sorgho et maïs grâce à un niveau d'approvisionnement du marché qui est relativement satisfaisant.

Kossi : Stabilité du prix du mil, du sorgho local et du maïs, liée en partie à l'intervention de l'Etat par la vente à prix social des stocks dans les zones déficitaires et aussi à l'installation progressive de la campagne agricole dans la province.

Gourma : Baisse du prix du mil (-2,5%), du sorgho local (-5%) et du maïs (-3%). La tendance des prix est à une légère baisse pour la plupart des céréales locales sèches. Cette situation est liée aux diverses actions d'atténuation ou de solidarité en cours initiées par l'Etat et ses partenaires. Les niveaux des prix sont tout de même élevés par rapport à la même période de la campagne passée.

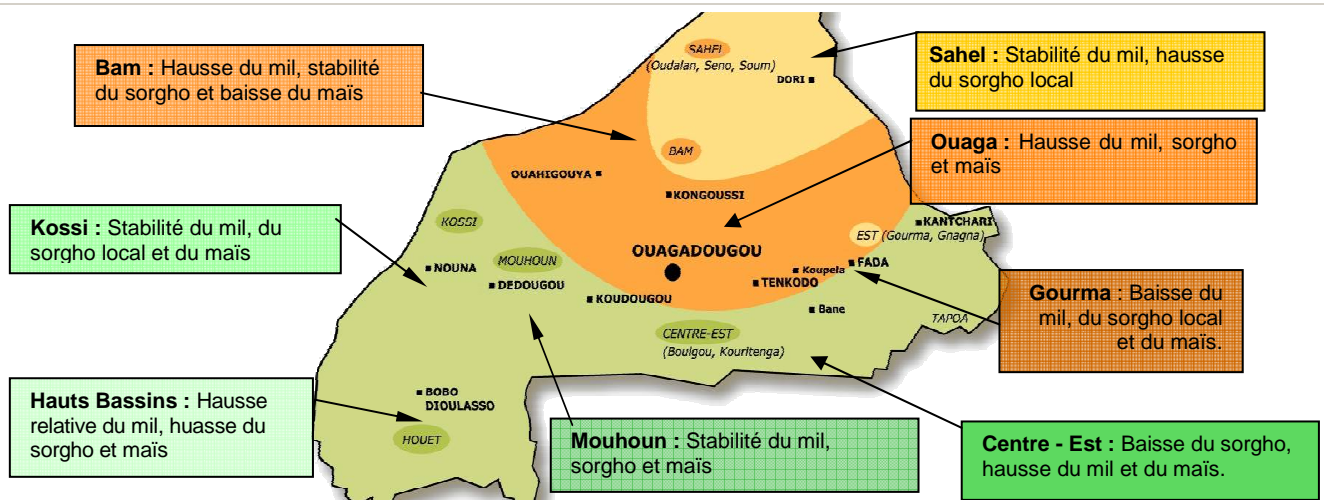
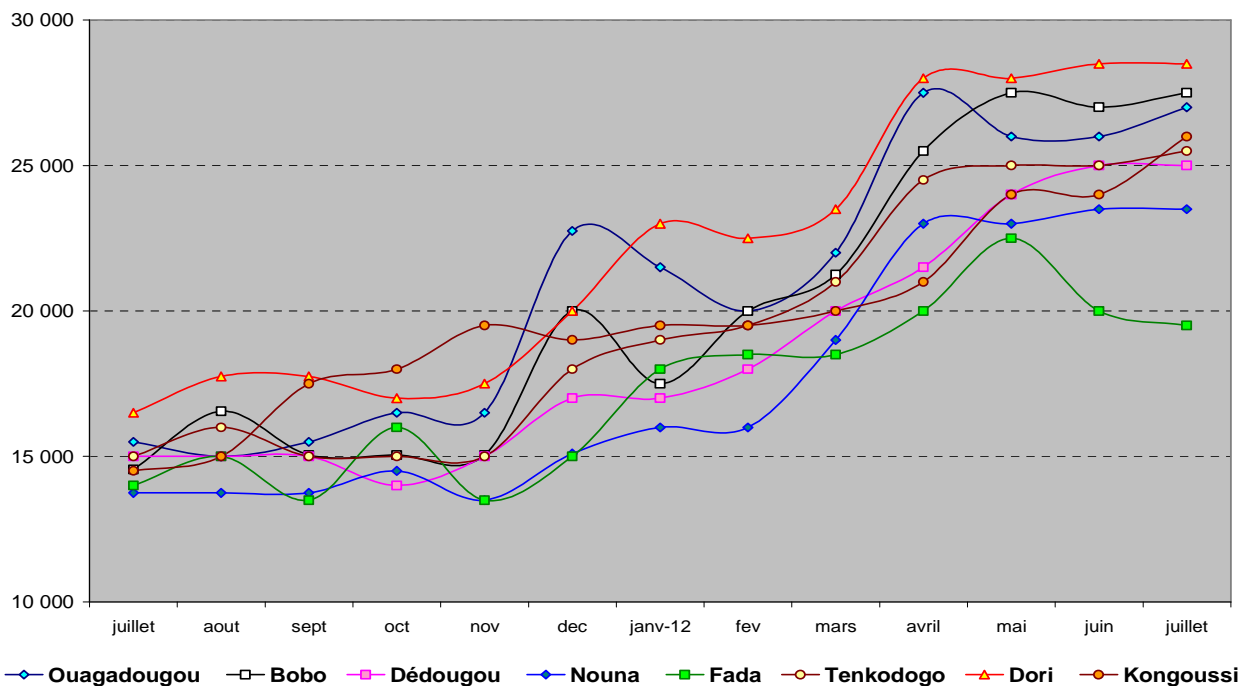
Centre - Est : Baisse du sorgho (-2%), hausse du mil (+2%) et du maïs (+3%). Cela traduit une demande pour la consommation et un faible niveau d'approvisionnement de certains grands centres. On note aussi une demande sur le marché pour les zones du Sahel.

Sahel : Stabilité du mil, hausse du sorgho local (+5%) qui traduit la faible disponibilité des céréales sur le marché.

Bam : Hausse du mil (+8%), stabilité du sorgho et baisse du maïs (-6%). Cela traduit une disponibilité moyenne des céréales sur le marché, une hausse constante des prix dans les zones excédentaires et l'inaccessibilité des zones rurales avec les premières pluies.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juillet, la situation alimentaire reste toujours difficile dans plusieurs localités du pays, en dépit des mesures d'atténuation prises par l'Etat et les partenaires au développement. Elle se caractérise par un faible approvisionnement des marchés, même en céréales importées, une hausse des prix pour certaines céréales sèches notamment sur les marchés d'approvisionnement : Maradi, Zinder et Dosso, une baisse du pouvoir d'achat aussi bien des producteurs agricoles que des éleveurs. Dans la bande nord de la région de Tillabéry, le nombre de réfugiés maliens ne cesse d'augmenter au regard de l'insécurité dans le nord Mali qui rend difficile l'acheminement de l'aide aux populations sinistrées.

Agadez : La situation alimentaire est difficile dans la région. Elle se caractérise par un accroissement relatif de la demande pour les principales céréales locales (mil et sorgho), un ralentissement dans l'approvisionnement des marchés et une hausse sensible (+7%) du prix du mil. Tous ces indicateurs se conjuguent avec la baisse du pouvoir d'achat des populations et rendent la situation alimentaire précaire. Les activités de maraichage reprennent timidement grâce à un début de recharge de la nappe phréatique à la faveur des pluies enregistrées. La situation pastorale se caractérise par une recharge des mares, d'où la faible concentration des éleveurs autour des points d'eau, un début d'apparition du pâturage herbacé et un mauvais état d'embonpoint du cheptel.

Zinder : La situation alimentaire reste toujours difficile dans plusieurs localités de la région. Elle est caractérisée par une baisse du niveau de ravitaillement des marchés en céréales. Toutefois, on note une stabilité du prix du mil et de celui du sorgho, conséquence des effets conjugués des opérations d'atténuation entreprises par l'Etat et les partenaires : Vente de céréales à prix modéré, opérations de Food et Cash for Work, de Cash transfert et de distributions gratuites. Le pouvoir d'achat des populations étant très faible, la poursuite et l'intensification de ces actions d'atténuation s'avèrent nécessaires tout le long de la période de soudure.

Maradi : Au vu du niveau des prix des céréales et du faible approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, la situation alimentaire connaît une légèrement dégradation. Toutefois, l'installation définitive de la campagne dans la bande agricole de la région permet d'atténuer l'ampleur de la crise grâce à la consommation des légumes sauvages et cultivées. La situation nutritionnelle reste toujours tendue dans la région, notamment en cette période de soudure.

Tillabéry : En dépit des actions multiformes d'atténuation engagées par l'Etat et les partenaires, la situation alimentaire connaît une dégradation à l'échelle de la région. Elle reste très critique dans la bande nord de la région (Ouallam, Téra, Tillabéry, Filingué). Aussi, certaines zones frontalières continuent de recevoir des réfugiés en provenance du Mali voisin, ce qui accentue la dégradation de la situation alimentaire dans ces localités. Les marchés sont faiblement approvisionnés tant en céréales locales qu'importées, les prix sont en hausse dans les zones enclavées (nord Filingué et nord Ouallam) alors que le pouvoir d'achat des populations se dégrade de jour en jour. L'évolution positive de la situation alimentaire dans la partie nord de la région dépendra des efforts supplémentaires qui seront consentis par l'Etat et les partenaires en faveur des populations qui sont classées très vulnérables.

Dosso : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire est stable. Elle se caractérise par un approvisionnement moyen des marchés en céréales importées et des niveaux de prix relativement bas par rapport aux autres régions. Une bonne installation de la campagne agricole dans la région pourra contribuer à une amélioration de la situation alimentaire grâce à la consommation des tubercules (manioc) et des légumes et feuilles.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste marquée par la crise alimentaire, l'incertitude par rapport à l'évolution de la crise politique et du conflit dans le Nord. Elle demeure actuellement préoccupante dans les régions nord sous occupation par les mouvements rebelles à l'exception de Kidal selon des sources. En revanche, elle se normalise plus ou moins dans les autres localités avec toutefois des niveaux de prix assez élevés et la baisse des stocks disponibles.

La situation a engendré des déplacements massifs de populations (350.000 personnes environ, selon les sources). Le PAM et ses partenaires ont fourni une aide alimentaire d'urgence à 43.400 bénéficiaires dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal. Les distributions alimentaires ciblées se poursuivent dans le sud ainsi que d'autres actions (foires aux produits alimentaires et aux semences...), et les facilités à l'importation du riz par le Gouvernement en vue d'atténuer la crise.

Bamako : La situation alimentaire bien que normale, reste déstabilisée par le niveau élevé des prix des céréales et une certaine morosité sur les marchés. Les activités économiques sont fortement perturbées par la situation sociopolitique.

Kayes : La situation alimentaire est affectée par la mauvaise campagne agropastorale de l'an passé et par la cherté des prix. Les disponibilités céréalières demeurent moyennes à faibles dans l'ensemble. Au niveau des banques de céréales mises en place par l'Etat (CSA, CADB) 201,5 tonnes toutes céréales ont été répertoriées ce mois. Au niveau OPAM, le stock est épuisé.

Sikasso : L'alimentation et la situation sont normales dans la zone. Le niveau élevé des céréales fragilise toutefois l'accès aux populations à faibles revenus. Les disponibilités céréalières sont faibles sur tous les marchés.

Ségou : La situation alimentaire est normale, même si le maïs et le riz importé prennent une place prépondérante dans l'alimentation des populations (ce n'est pas dans les habitudes alimentaires de la zone). Dans l'ensemble les stocks sont en diminution. Le SNS de 611,3 tonnes est mis à la disposition de la région de Kayes et le SIE est nul.

Mopti : La situation alimentaire demeure relativement préoccupante. Elle est caractérisée par un faible niveau des stocks communautaires en céréales et un maintien des prix à la hausse. Le SNS OPAM est de 1.897,6 tonnes de mil et sorgho. Les actions d'atténuation sont toujours en cours par l'Etat et ses partenaires : distributions gratuites de céréales aux communes vulnérables et aux populations déplacées du Nord.

Gao Tombouctou : Pas de nouvelles à partir de nos sources. Cependant d'autres sources confirment la dégradation des conditions humanitaires : problèmes d'eau potable, de céréales (tous les stocks pillés), de santé/nutrition, d'électricité, etc.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble ; les céréales sont disponibles sur le marché. La consommation en céréales est complétée par la disponibilité en fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

Mouhoun : La situation alimentaire est peu satisfaisante : prix élevé des céréales sur le marché. Les ménages pauvres consomment en moyenne un repas par jour étant donné le coût des céréales et leur manque de moyen.

Gourma : Dans la région, la situation alimentaire est jugée acceptable, mais on note un faible niveau d'approvisionnement des marchés. Le niveau de prix élevé fragilise l'accès des populations à faible revenu.

Centre Est : La situation alimentaire s'améliore pour les populations : baisse des prix de céréales de grande consommation et disponibilité des stocks vendus à prix social par l'Etat, dans plusieurs localités.

Sahel : La situation alimentaire est très fragile dans la région, voire préoccupante. Le marché est faiblement approvisionné en céréales ce qui explique les prix élevés ; la vente des céréales à prix social se poursuit dans les boutiques communales.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréaliers des ménages est jugé faible, voire nul dans certaines localités des 19 communes à risque (soit près de 70% des communes) de la région, notamment les ménages pauvres et très pauvres. La disponibilité en céréales est faible mais les commerçants commencent à approvisionner les marchés centraux avec le maïs du Ghana et de la Côte d'Ivoire. La vente des céréales à prix social se poursuit dans la région. Distribution gratuite ciblée des vivres à 6500 ménages vulnérables par les ONG Zood Nooma, ATAD, Croix Rouge et Sougri nooma dans les provinces du Bam et du Sanmentenga.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : A la fin de la 3^{ème} décennie du mois de juin, le cumul saisonnier est compris entre 60 et 300 mm pour les postes les plus arrosés de la bande agricole. Comparé à celui de l'année passée, il est déficitaire sur 51% des postes (majoritairement localisés à l'Ouest du pays). Par rapport au cumul moyen de la période 1981-2010, il est excédentaire à 54%.

La situation agricole est caractérisée par une installation définitive de la campagne d'hivernage dans les régions Est du pays (Zinder, Maradi..) et une installation progressive dans les régions Ouest qui ont été moins arrosées.

Aussi, des pertes de semis ont été enregistrées dans la zone de Tillabéry à l'issue d'une période de sécheresse accompagnée de vents de sable. Au nord (Agadez), les premières pluies enregistrées ont entraîné le début de recharge de la nappe phréatique et un démarrage des activités de maraîchage.

La situation phytosanitaire est dominée par la présence d'essaims de criquet pèlerin le long des frontières avec l'Algérie et la Libye. Au cours du mois de juin, 1190 hectares ont été traités du côté du Niger par les services compétents et la surveillance est actuellement de mise pour localiser et neutraliser toute infiltration de groupes d'ailés ou d'essaims.

Mali

La campagne agricole 2012-2013 se poursuit à la faveur de l'évolution de la pluviométrie. Les quantités de pluies recueillies ont été très importantes et encourageantes par endroits. Elles ont été normales à excédentaires dans la plupart des zones agricoles exceptée dans la région de Mopti, le Nord-Est de la région de Kayes, le Nord des régions de Koulikoro et Ségou et le Sud de Sikasso. Les semis se poursuivent normalement et le niveau de réalisation est satisfaisant et globalement supérieur à celui de la campagne passée à la même époque. Les travaux agricoles se poursuivent et pourraient s'étendre très prochainement aux autres localités (préparatifs des champs, apport de fumure et labours). Les cultures sont, suivant les zones, au stade semis, levée et sarclage pour les plus cultures les plus avancées.

La production céréalière totale attendue est de 9.648.000 tonnes, contre 5.777.720 tonnes en 2011-2012. La production rizicole attendue est de 2.576.000 tonnes. La production de coton attendue est estimée à 500.000 tonnes.

La situation acridienne demeure pour l'instant calme. Toutefois, le Mali est menacé dès l'installation effective des pluies dans les aires grégarigènes. De nos jours aucun dispositif de surveillance n'a été déployé et aucun traitement n'a eu lieu.

S'agissant des conditions d'élevage, elles sont en nette amélioration avec la régénération du couvert végétal et l'alimentation des points d'eau temporaires.

Burkina

Les activités dominantes en juin restent les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières et le transport de la fumure organique dans les champs, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat, par endroit on assiste aux labours et aux semis, désherbage et sarclage.

Le niveau des points d'eau s'est amélioré avec les pluies reçues au cours du mois.

La situation alimentaire du bétail connaît une légère amélioration avec les pluies. Le pâturage est acceptable dans les régions de l'Ouest et est passable dans les régions du Centre Ouest, du Centre Sud, du Plateau Central, de l'Est et du Centre Est. Il est presque inexistant dans les régions du Centre, du Nord, du Centre Nord et du Sahel.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des 45.000 personnes déplacées (dont 42.400 maliens) installées le long de la frontière dans le nord de la région de Tillabéry.
- Distribution gratuite ciblée de vivres PAM aux populations très vulnérables,
- Distribution gratuite de semences de mil et sorgho aux producteurs vulnérables
- Distribution gratuite de céréales et de kits d'appui au maraichage dans les communes de Dabaga et de Tchirozérine, Agadez (OXFAM)

▪ Actions de développement :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (riz, mil, sorgho, maïs).
- Vente à prix modérés d'aliments pour bétail
- Opérations de déstockage du bétail dans la région d'Agadez par le CICR.
- Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».
- Du 7 au 9 juin, à Niamey, s'est tenue la réunion restreinte du Dispositif régional de prévention et de gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC). Bassirou Nouhou, secrétaire exécutif AcSSA, y a participé. Au sortir de cette rencontre le constat suivant a été fait : [Les prix des céréales sont toujours anormalement élevés sur la plupart des marchés, en particulier au Burkina Faso et au Mali où ils se situent entre 50-100% au-dessus de la moyenne quinquennale pour le mil et le sorgho.](#)

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Exonérations en cours pour l'importation du riz (cédé à 315 Fcfa/kg en gros et 340 Fcfa au détail).
- Distributions du PAM dans la région de Kayes (presque tous les cercles) de 1.191 tonnes de vivres,
- Distributions de la Croix Rouge dans 3 communes : 1.574 tonnes de vivres et 301 tonnes d'aliment bétail, région de Kayes.
- Distributions gratuites de 986 tonnes de mil/sorgho par le CSA en région de Mopti et biens d'autres actions ailleurs avec d'autres partenaires.

▪ Actions de développement :

- Poursuite des subventions engrais et semences par l'Etat.
- Association Sasakawa Afrique (SAA) en partenariat avec l'Ambassade des Pays Bas a lancé le « Projet d'urgence à la campagne agricole 2012-2013 (PUCA) » pour 6.710 producteurs et envisage de produire 12.000 tonnes de céréales pluviales et de légumineuses à travers l'accès aux semences améliorées, aux engrais minéraux à prix subventionné.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- [lutte contre la crise alimentaire](#) : le Burkina Faso toujours en quête de 44 milliards de FCFA.
- 25,9 millions de livres sterling, soit environ [20,72 milliards de FCFA, c'est le montant que le Royaume-Uni a consenti à injecter dans la résolution de la crise alimentaire dans le Sahel burkinabè.](#)

▪ Actions de développement :

- [Le ministre de l'Economie et des Finances et l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne](#) ont signé, le jeudi 14 juin 2012 à Ouagadougou, l'accord de coopération financière pour la mise en œuvre des projets du programme de coopération d'une valeur de 59,5 millions d'euros, soit 39,029 milliards de FCFA.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Techniques de production de semences

- 1 session à Zinder du 6 au 8 juin : 21 participants

Gestion des banques d'intrants

- 1 session à Zinder du 13 au 15 juin : 21 participants

Bonne pratique d'hygiène et production : 3 sessions

- 2 sessions Niamey du 11 au 12 juin et 25 au 26 juin : 68 participants (65 membres des Unités de Transformation et 3 agents AcSSA)
- 1 session à Say du 28 au 29 juin : 22 membres de 5 UT

SIGESCO (Compta gestion 3) :

- 1 session à Tillabéry du 21 au 23 juin : 16 participants

Appuis conseils et suivi :

- gestion des banques d'intrants et des BC
 - sites de compostage dans 8 villages,
 - sites de multiplication de semences
 - production et mise en marché des produits des UT,
 - accompagnement des unions et fédérations dans la gestion des stocks d'atténuation des crises alimentaires
- Urgence** : Mise en place des stocks d'urgence (vente à prix social) au niveau de 26 OP bénéficiaires dans la région de Tillabéry, sur financement du Conseil régional du Rhone Alpes : 80 tonnes de céréales et 8 tonnes de farine Misola. Depuis le début de la crise, AV Niger AcSSA a placé en aide d'urgence environ 450 tonnes de céréales et farines.

Autres : Participation à l'AG d'Afrique Verte, le 28 juin

AMASSA – Mali

▪ Formations :

Formation en production de semences

- **04-06/06** : session à Koutiala (42 participants) en planification des demandes en production de semences et tests variétaux dans les champs de producteurs (ICRISAT),
- **30/06** : mise en place de pépinières maraichères et tests participatifs à Koutiala.

Formation en structuration coopérative

- **09-10/06** : 2 sessions pour 30 participantes de 14 UT à Ségou et 22 participants de 8 OP à Koro (Mopti),

Formation en marketing

- **16-17/06** : session pour 28 femmes de 14 UT à Ségou

Formation en technologies transformation

- **13-15/06** : session de transformation du blé, maïs, mil et riz pour 30 femmes à Bamako,
- **15-16/06** : session de transformation sur le mil et le fonio à Diéma (Kayes) pour 19 femmes.

Formation des formateurs

- **25-27/06** : formation de base pour 13 femmes à Kita.

Formation des Elus communaux

- **06/06** : formation de 25 participants en sécurité alimentaire à Mopti.

▪ Actions de commercialisation

- Vente de 132 tonnes de riz étuvé par les étuveuses de Dioro à un privé de Bamako, suites SIAGRI.
- Vente 15 tonnes de sorgho et 5 tonnes de maïs à une association d'immigrés revenus au Mali : 230.000 FCFA la tonne de sorgho et 210.000 FCFA la tonne de maïs.

▪ **Appui/conseils** : Accompagnement OP/UT : mise en œuvre des plans de campagne commercialisation, suivi de la salubrité des infrastructures stockage, enregistrement des données dans les documents comptables ; suivi des groupements financés au CAEC, mise en place des essais des tests variétaux sur le programme Afrika Rising de l'ICRISAT à Koutiala.

▪ Urgence :

- [choix des bénéficiaires des kits élevage et maraîchage dans 4 communes de Banamba \(Prog. FAO voir art.2\)](#)

- [distribution aide urgence Conseil régional Rhone Alpes pour les réfugiés de Tombouctou à Bamako et en région de Mopti](#)

▪ **Autres** : Participation à l'AG, 28 juin en France

APROSSA – Burkina

▪ Formation :

- **Du 20 au 21/06 à Farako-Bâ (Hauts Bassins)** : Formation de 30 semenciers à la production de semences certifiées de variétés de fonio composites et au compostage en tas.
- **Du 19 au 21/06 au Centre Zacharie de Koupéla** : Formation sur l'accès et la bonne gestion du crédit pour 26 responsables de 14 OP des zones du Boulgou, Kouritenga et de l'Oubritenga dont 11 femmes.
- **Du 25 au 27/06 au CRI de Dori** : Formation sur la bonne gestion du crédit au sein d'une OP pour 24 participants dont 4 femmes de 16 OP.
- **Du 28/05 au 01/06 au CRI de Dori** : Formation sur la conservation des céréales pour 22 participants dont 2 femmes de 15 OP.
- **Du 26 au 28/06 dans la paroisse de Dédougou** : Formation des leaders sur les changements climatiques, pour 23 participants dont 6 femmes de 15 OP.

▪ Appui commercialisation :

- Le montant total des transactions des OP et opérateurs céréaliers accompagnés par APROSSA, s'élève 1.387.500FCFA pour 7,1 tonnes de céréales pour la période.

Appuis conseil :

- Suite de la diffusion de l'émission radiophonique avec les acteurs de la commercialisation sur l'information de marché.
- Suivi des ventes locales des OP,
- Suivi gestion BC et vérification de la tenue des documents de gestion des BC par les gestionnaires.
- Sensibilisation et animation des OP sur l'utilisation des semences et la constitution d'une banque de semences par OP.
- Identification des magasins et des travaux de réhabilitation des magasins des OP
- Distribution de 80 kg de fonio de base et de 78 kg de Fonio certifié
- Du 18 au 22/05 voyage d'échange inter OP, UP, UR dans la région du Centre Nord du Burkina. Ont pris part à ce voyage les représentants des organisations paysannes (OP) issus des zones d'intervention d'APROSSA/Afrique Verte. Au total 16 personnes ont pris part à la formation dont 5 femmes plus l'animateur du Sahel.

Autres activités :

- Participation à l'AG d'Afrique Verte, le 28 juin
- Université d'été de la solidarité internationale, organisée par le CRID à Lyon du 4 au 7 juillet 2012 sur le thème « Citoyen-ne-s et solidaires, réinventons le monde ! ». Le coordinateur d'APROSSA Afrique Verte Burkina y a pris part et est intervenu sur la sécurité et la souveraineté alimentaires : Expérience d'APROSSA dans la restructuration de la filière fonio dans les Hauts Bassins au Burkina. Voir <http://www.universite-si.org/>
- **Du 19 au 22/06 à Ouagadougou** : Réunion de la Task Force en appui à la CEDEAO pour la mise en place de la réserve régionale de Sécurité Alimentaire. AVI APROSSA Afrique Verte Burkina a été représentée par le Secrétaire Général, M. C. SAWADOGO.